

Document Citation

Title	Carnet de notes pour une Orestie africaine
Author(s)	Jean-Claude Guiguet
Source	<i>Image et Son...</i>
Date	1977 Oct
Type	review
Language	French
Pagination	50
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Appunti per un Orestiade Africana (Notes for an African Oresteia), Pasolini, Pier Paolo, 1976

CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTIE AFRICAINE

Italie. 1969. 1 h. Noir et blanc. **Prod.** : Gian Vittorio Baldi. **Dist.** : Planfilm. **Réal.** : Pier Paolo Pasolini. **Scn.** : Pier Paolo Pasolini. **Adp.** : Pier Paolo Pasolini, d'après L'Orestie d'Eschyle. **Img.** : P.P. Pasolini. **Mus.** : Gato Barbieri. **Sortie Paris** : 27 octobre 1976.

Résumé succinct :

Pasolini imagine qu'il prend des notes au cours d'un repérage pour un film qu'il tournera en Afrique. Il s'agit d'une version contemporaine et africaine de *L'Orestie* d'Eschyle.

Ces notes s'accompagnent de commentaires. C'est la pensée de Pasolini en activité. Il commente à voix haute, interroge les visages, les paysages, les situations et lit de larges et significatifs passages d'Eschyle. Enfin, il confronte ses idées, ses notes de voyage (sous forme de plans) avec un groupe d'étudiants africains installés à l'université de Rome.

Analyse :

Ces notes se présentent sous forme de plans presque toujours commentés par Pasolini. On le voit au début du film filmant lui-même son reflet dans la vitrine d'un magasin. Ainsi constamment on le voit s'impliquer directement dans ses différents choix. Il pense ici à haute voix. Il cherche, s'interroge, doute ou se convainc : telle ville représentera Athènes ou Troie. Tel visage peut interpréter Oreste ou Agamemnon. Les furies, il les voit dans l'hostilité et la grandeur farouche de certains paysages africains ou dans un arbre gigantesque ou encore dans la douleur silencieuse d'une lionne blessée. Très simplement le réalisateur passe peu à peu du quotidien au métaphorique, de la descrip-

tion simple à l'évocation poétique. Ainsi, le monde de la tragédie se profile et s'installe dans ces séquences en noir et blanc qui n'étaient qu'un plan de travail et de repérage. L'auteur, humblement et patiemment, semble se laisser conquérir par une Afrique toute neuve face à ses nombreux problèmes (l'indépendance, le néo-capitalisme). Il s'enthousiasme quand il découvre les traces de la tragédie antique, éternelle dans l'histoire contemporaine de l'Afrique, ou constate avec une sorte de désespoir noble que la mort, le deuil et la désolation sont toujours présents dans le décor d'aujourd'hui. Avec les horreurs du Biafra il songe aux famines et aux massacres de la ville de Troie. De nouvelles nations sont nées et les problèmes restent infinis. « Mais les problèmes ne se résolvent pas, ils se vivent, et la vie est lente, le cheminement vers le futur est sans fin. Le travail d'un peuple ne connaît ni rhétorique ni délais, son avenir est en sa volonté d'avenir et sa volonté est une immense patience ». (P.P. Pasolini). Enfin la voix de Pasolini, son timbre si particulier à la fois doux et persuasif, mélodieux et ferme, achève de donner à ce document une valeur et une puissance exceptionnelles. Rien de sérieux ne pourra être dit ou écrit sur l'ensemble de l'œuvre de P.P. Pasolini si on ne tient pas compte de son *Carnet de notes pour une Orestie africaine*.

J.C. G

JEAN-CLAUDE GUIGUET